

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 27-32)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait: «Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras pas d'adultère. Eh bien moi, je vous dis: Tout homme qui regarde une femme et la désire a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi: car c'est ton intérêt de perdre un de tes membres, et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi: car c'est ton intérêt de perdre un de tes membres, et que ton corps tout entier ne s'en aille pas dans la géhenne.

«Il a été dit encore: Si quelqu'un renvoie sa femme, qu'il lui donne un acte de répudiation. Eh bien moi, je vous dis: Tout homme qui renvoie sa femme, sauf en cas d'union illégitime, la pousse à l'adultère; et si quelqu'un épouse une femme renvoyée, il est adultère.»

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus revient sur le thème des exigences du sermon des Béatitudes. Il n'abolit pas la loi, mais lui donne plus d'ampleur. Aujourd'hui, il vise très haut en manifestant son autorité sur le sixième et le neuvième commandements, les préceptes qui se réfèrent à la sexualité et à la pureté de la pensée.

Jésus nous paraît très exigeant, voire parfois incompréhensible. Couper son œil ou sa main s'ils nous entraînent au péché, commettre un péché du seul fait du regard impur ... Que faut-il comprendre à travers toutes ces paroles ? Jésus nous conseille de couper le mal à la racine et d'éviter les pensées et les occasions qui nous pousseraient à faire ce qui ne plait pas à Dieu. Voilà ce que veulent dire ces paroles qui peuvent nous sembler radicales et exagérées.

Jésus nous rappelle ainsi la valeur et la grandeur de l'amour humain et l'amour conjugal. Jamais l'autre, quel qu'il soit, ne se laissera réduire à un simple objet de convoitise, de sensualité et de satisfaction égoïste. Là encore, Jésus nous confronte à cette exigence radicale et absolue : celle de faire nôtre son regard posé sur toute personne, unique et infiniment précieuse à ses yeux. Exigence aussi de prendre, s'il le faut, les mesures qui empêchent de rabaisser cette grandeur-là : «*Arrache..., coupe..., jette loin de toi !*» C'est d'un véritable combat qu'il s'agit ici. Non seulement le combat de résister à la tentation de faire de soi-même et de son propre plaisir la seule mesure, mais encore le combat de choisir la fidélité si exigeante, parfois douloureuse, mais éternellement heureuse d'une vie donnée, totalement et pour toujours.

Voilà pourquoi une certaine ascèse de pensée et du regard est nécessaire. Dans notre monde d'images, nous savons que tout n'est pas bon à regarder et qu'une certaine complaisance peut finir par nous ligoter intérieurement. Il ne faut pas être naïf et savoir choisir ce qu'on regarde à la télévision ou sur internet. Il faut éduquer notre regard pour qu'il ne s'attarde pas sur ce qui nous fait du mal. Mais, et d'une manière aussi importante, il nous faut nourrir notre regard et notre cœur de bonnes choses. Amen.